



[VU] Rocío Molina libère ses démons avec Calentamiento

Description

Lâ??incandescente danseuse flamenco Rocío Molina présentait au Festival de Danse de Cannes, sa dernière création, Calentamiento â?? Â©chauffement en espagnol. Une claque magistrale !

Alors que les portes de la salle sâ??ouvrent, la musique rÃ©sonne dÃ©jÃ fortement. Sur scÃ©ne, Rocío Molina sâ??Ã©chauffe, sâ??Ã©tire, bandeau autour de la tÃªte. La bande-son alterne les titres du groupe Las Grecas (duo espagnol de rumba et de flamenco-rock formÃ© en 1973 par deux sÃ©urs, Carmen MuÃ±oz Barrull et Edelina MuÃ±oz Barrull) et de La Marelu, chanteuse de flamenco espagnole, titres auxquels la danseuse a dÃ©jÃ biberonnÃ©e. Une atmosphÃ©re de dÃ©but de cours de danse rÃ©gne. Mais il ne sâ??agit pas de nâ??importe quel cours, câ??est celui de La Molina !

Â« **Je ne vais pas arrÃªter de commencer**Â»

Telle une artiste de stand-up, Rocío Molina, micro Madonna bien positionnÃ©, dÃ©bute son spectacle. Elle se positionne face au public venu dÃ©couvrir sa dernière création pour laquelle le rÃ©alisateur Pedro Almodovar sâ??est agenouillÃ© devant la danseuse transformÃ©e en madone pour lâ??occasion.

Rocio Molina commence donc par une Â« *tabla de pies*Â» , exercice quâ??elle pratique depuis son plus jeune Ã¢ge. 35 minutes durant lesquelles les *zapateados* vont gagner en intensitÃ© et en variation, passant de 140 Ã 180 battements de pieds par minute. 35 minutes dâ??une puissance, dâ??une prÃ©cision et dâ??une force imparables. Durant ce temps fascinant, Rocio Molina parle. Elle raconte son enfance, lâ??importance de cet Â©chauffement qui est une maniÃ©re de commencer, de se prÃ©parer Ã ressentir et dâ??incarner le *duende*.

Elle ne sâ??arrÃªtera donc jamais de commencer. Tel est le postulat de *Calentamiento*, sa nouvelle performance. Ne pas commencer, câ??est renoncer. Renoncer, câ??est mourir.

Une Rocio Molina dantesque

Rocio Molina est dantesque. Elle entraîne le public dans ses failles, ses peurs, ses croyances. Elle est joie et douleur.

Sâ€™écroulant à même le sol, c'est José Manuel Ramos « Oruco » qui vient la remettre sur pieds. Maître et partenaire de danse, il incarne la rigueur dont l'indomptable Rocio a besoin pour continuer son *baile*. Pourtant l'épuisement est réel. L'usure du temps se fait ressentir à la fin de cet échauffement, discipline quotidienne qu'elle applique pour le talent de sa danse.

Un grand miroir, à court, renvoie le reflet de cette immense artiste qui se livre sur ce grand plateau. Seule, elle occupe tout l'espace. Elle embrasse chaque millimètre par sa présence magnétique.

Bientôt rejointe par Ana Polanco, Ana Salazar, María del Tango et Gara Hernández au chant, Rocio Molina va pouvoir libérer ses démons.

Calentamiento, une fiesta d'œmiurgique

Calentamiento prend ainsi des allures de fêtes éternelles. Les recommencements successifs s'enchâment et sont le reflet des pensées de la danseuse. Qu'elle soit à la batterie, à traîner des chaises et à les faire voler, qu'elle rejoigne dans le miroir-caisson les chanteuses, Rocio Molina éblouit par la maîtrise de son jeu et de ses intentions.

Durant cette fiesta d'œmiurgique, elle est la Créatrice de son propre univers. Rocio recherche, tente, transforme ses essais et questionne sa place d'interprète. Elle laisse apparaître des débuts de réponse sans jamais vraiment les donner.

Rocio Molina annonce qu'elle ne veut pas que la fête se termine. Elle ne se terminera pas. La danseuse reprendra là où elle avait commencé, avec une « *tabla de pies* ». Et tout un chacun célèbre sa façon, La Molina.

Calentamiento se révèle intense, et ce même après 2 heures de spectacle. Il est rassurant d'être encore surpris par des propositions artistiques de grande qualité. Un spectacle à voir sans plus tarder.

*

En préambule, le public a pu découvrir la chorégraphe et danseuse **Lorena Nogal**, dans le hall du Palais du Festival. 10 minutes d'une telle intensité durant lesquelles le brouhaha ambiant n'a pas gêné la performance et perturbé sa réception. Une grande est née !

Laurent Bourbousson

Crédit photo : Palais des Festivals et Nathalie Sternalski

Calentamiento a été vu au Festival de Danse de Cannes, le dimanche 30 novembre 2025.

Tournée : Teatre Lliure, Barcelone (Espagne) du 19 au 29 mars / Teatro Central, Séville (Espagne) les 10 et 11 avril / Teatro Cervantes, Malaga (Espagne) le 15 avril / Scène nationale du Sud-Aquitain, dans le cadre du Festival Andalou de Saint-Jean-de-Luz les 23 et 24 mai / Théâtre d'Orléans, Scène nationale

les 27 et 28 mai

Géographie

Direction et chorégraphie Rocio Molina / Co-direction et textes Pablo Messiez / Direction musicale Paco « Niño De Elche » / Avec Rocio Molina (danse), José Manuel Ramos « Oruco » (compas), Ana Polanco, Ana Salazar, María del Tango et Gara Hernández (chant) / Création lumières Carlos Marquerie / Espace scénique et audiovisuels Cabo San Roque / Espace sonore et technicien Son Javier Álvarez / Direction technique Carmen Mori / Technicien lumières Rafael Gomez / Régie plateau Maria Agar Martinez

Production Danza Molina

Coproduction et accueil en résidence Théâtre de Nîmes - Scène conventionnée
d'Intérêt national art et création - danse contemporaine

Coproduction Centro Danza Matadero CDM; Festival de Danse à Cannes Cite d'Azur;
Chaillot Théâtre National de la Danse; Bayonne - Scène nationale du Sud-Aquitain;
Théâtre d'Orléans - Scène nationale

En collaboration avec le Teatro Central de Séville et le Teatre Lliure de Barcelone

CATEGORY

1. Les retours

POST TAG

1. Calentamiento
2. Rocio Molina

Categorie

1. Les retours

date créée

2025/12/04

Auteur

laurent-bourbousson